

LE PIANO ET LA VIE À QUATRE MAINS

ILS FORMENT **LE DUO JOST-COSTA**, À LA VILLE COMME À LA SCÈNE. YSEULT JOST, FORMÉE AU CONSERVATOIRE DE BELFORT, ET DOMINGOS COSTA, DE L'ÉCOLE PORTUGAISE, ONT DÉVELOPPÉ UNE ENTENTE SENSIBLE QUI CONDUIT À LA GRÂCE.

PAR CHRISTINE RONDOT



Yseult Jost, Belfortaine formée au conservatoire par Claude Ruyer, et Domingos Costa, formé au Portugal, composent un duo virtuose.



« Quand nous jouons, nous sommes deux, mais une troisième entité apparaît et celle-ci nous échappe », confient les musiciens.

LA MUSIQUE FÉDÉRATRICE

Chaque concert est construit, pensé, documenté. Yseult Jost et Domingos Costa conçoivent des spectacles originaux, qui mêlent la musique à tous les autres arts, comme à l'époque de « Parade », le ballet créé en 1917 au théâtre du Châtelet par Erik Satie. Musique et poésie, musique et danse, musique et peinture : des formes qui s'enrichissent et se complètent, franchissent les époques, offrant une nouvelle place à la parole des artistes d'aujourd'hui. Programmés dans tout type de festival et salle, dont le festival de musique de Besançon, ils croient dans le pouvoir fédérateur de la musique. À Belfort, où Yseult Jost a reçu l'enseignement de la talentueuse et discrète Claude Ruyer, ils ont donné des concerts caritatifs et fait découvrir des œuvres peu connues. Ils ont aussi joué dans les prisons de Stammheim et Heimsheim en Allemagne, dans des hôpitaux, etc. Leur intelligence de la musique en fait des ambassadeurs rares. Un enregistrement de fado, dirigé par le compositeur John Palmer, est paru chez Sargasso Records en 2008.

Ils auraient pu ne jamais se rencontrer, alors qu'ils étaient étudiants, en même temps, à l'école supérieure de musique de Karlsruhe. L'un travaillait en journée sur le piano à queue, l'autre le soir. D'ailleurs, ils ne s'étaient jamais croisés. Le destin a frappé, malgré les obstacles. Yseult et Domingos vont se rendre à la même master class où ils testeront ensemble le piano à quatre mains... Une révélation. Une alchimie opère. Leurs corps s'entendent, donnent force et respiration à la partition. Ils y trouvent un espace de bonheur. Leur sensibilité dialogue. En 2006, ils forment le duo Jost-Costa : la naissance d'une carrière, mais aussi d'une vie à deux. L'Allemagne reste leur demeure, ils y ont construit leur réseau. Mais leur répertoire est français. Et Belfort reste une attache, musicale et sentimentale, hors frontière.

Ils ont donné leur tout premier concert en duo au château des Tourelles, à Morvillars (90), repérés pour l'extraordinaire finesse de leur jeu. Une dentelle à quatre mains. « Quand nous jouons, nous sommes deux, mais une troisième entité apparaît et celle-ci nous échappe », glisse Domingos. À ses côtés, Yseult libère son jeu. La faiblesse de l'un devient sa force. « J'ai une main et un bras assez petits », note Yseult, « et c'est parfait pour notre entente. » L'un et l'autre, joueurs

siamois, donnant vie à la partition. « Jouer ensemble est devenu naturel. » Ils s'accordent. Nourris de cultures et de racines musicales très différentes. « Chacun donne le meilleur pour que le jeu prenne sa place et se développe. » Paradoxalement, alors qu'il faut partager le clavier et les pédales, Yseult se sent enfin « pleinement libre ».

DU BONHEUR EN MODE MAJEUR

Ils jouent presque tout. Debussy, Ravel, mais aussi Poulenc, Stravinsky ou Milhaud. Leurs concerts, accessibles à tous, sont tenus par un fil rouge puisé dans les arts et l'exigence. Debussy et ses poètes, « Le Sacre du printemps » chorégraphié par un jeune Espagnol... Ils passent aussi des commandes à de jeunes compositeurs, qu'ils incluent à leur programme, ouvrant des portes sur le contemporain. On a pu découvrir à Belfort, début 2020, la création française de Nicolas Jacquot, Belfortain installé à Marseille, qui signe « South by West », une pièce en trois parties, donnée en début de seconde partie, avant « La Valse » de Ravel. « Nous aimons montrer que le contemporain est jouable. En tant que musiciens, nous apprécions de pouvoir appeler le compositeur pour lui demander des précisions sur la

partition. » Le duo Jost-Costa révèle la profondeur d'une œuvre et crée des ponts hors du temps. Ils aiment aussi restituer des transcriptions originales. Elles rappellent ce temps des salons de musique, quand il n'y avait pas de radio, rien pour reproduire et diffuser la musique à grande échelle. Rien à part acheter une partition et la reproduire chez soi, avec le piano... en version solo ou à quatre mains.

Audacieux et engagé, le duo Jost-Costa crée des programmes originaux, ouvrant des perspectives. John Palmer leur a dédié la pièce « Fado », créée en France en 2007. Ils ont remporté le concours international Grieg à Oslo en 2008. Ils sont lauréats de la Fondation Yehudi-Menuhin de 2007 à 2012. Ils se produisent dans toute l'Europe et ont été invités dans des universités d'Afrique du Sud. Ils croient dans le pouvoir fédérateur de la musique.

Leur duo compose une forme d'Europe du classique, qui puise dans l'intelligence de la musique pour instruire et rayonner. Le duo Jost-Costa invite indifféremment à une soirée musicale et littéraire chez Claude Debussy ou à une « Parade Europa » hors du temps, ancrée chez Satie, Picasso, Cocteau, Massine. Il prend le chemin de l'histoire pour nous conduire auprès de jeunes auteurs contemporains. Ils offrent du bonheur en mode majeur.